

Sylvie LE MOËL

Maître de conférences à l'université François Rabelais (Tours)

Titre du dossier d'HDR : « L'Allemagne dans l'Europe des Lumières : statut des textes et circulation des idées »

Titre du travail inédit : « Représentation(s) de la sociabilité chez Friedrich Heinrich Jacobi : une mise à l'épreuve des Lumières »

Garant scientifique : Professeur Gérard Laudin

Jury : Prof. Wolfgang Adam (université d'Osnabrück, RFA), Prof. Geneviève Espagne (université de Picardie-Jules Verne-Amiens, présidente), Prof. Anne Lagny (ENS-LSH Lyon, rapporteur), Prof. Roland Krebs (université Paris-Sorbonne, émérite), Prof. Fabrice Malkani (université Lumière-Lyon 2, rapporteur).

Soutenance le 1^{er} décembre 2012 à l'université de Paris-Sorbonne (Maison de la Recherche)

Mes travaux de recherche s'inscrivent majoritairement dans l'arc temporel des Lumières allemandes, mises en perspective dans un contexte européen selon une vision polycentriste des Lumières qui s'attache aux interactions culturelles entre les espaces européens. La recherche dix-huitiémiste récente tend à dépasser la perspective des philologies nationales pour étudier les phases d'un long dix-huitième siècle. Les dernières décennies ont vu une réévaluation des « secondes Lumières » qui ne sont plus considérées comme une phase d'essoufflement ou de déclin, mais comme un moment d'auto réflexion et de conscience aiguë par les Lumières de leur singularité historique. Cette phase n'en est pas moins jalonnée de tensions et de crises résultant d'une tension entre continuité et rupture. J'ai de ce fait favorisé dans mes recherches de germaniste la « période charnière » (*Sattelzeit* 1770-1820) définie par l'historien Reinhart Koselleck comme celle de l'entrée dans la modernité. La *Spätaufklärung* articule le renouvellement des cadres de la pensée, des formes littéraires et des modes de communication dans le contexte d'une émergence de la sphère publique. Ma recherche a également bénéficié de l'extension des sources induite par l'édition de cahiers d'extraits, de correspondance ou de rééditions de textes délaissés : trois des auteurs de mon corpus Wilhelm Heinse, Johann Karl Wezel et Friedrich Heinrich Jacobi connaissent ainsi une réévaluation comme acteurs majeurs des débats philosophiques et esthétiques de la *Spätaufklärung*.

Ma recherche est prioritairement d'ordre philologique, mais elle étudie des textes littéraires dans le cadre de pratiques culturelles ou les met en relation avec des productions textuelles de nature différentes. Elle s'est orientée selon trois axes principaux : l'étude des formes romanesques de la *Spätaufklärung*, marquées par le paradigme de l'anthropologie issu de l'empirisme et du sensualisme, le lien entre littérature et musique (en particulier sous l'angle de la librettologie) et l'histoire de la traduction qui intègre la dimension philologique dans une perspective d'histoire culturelle inspirée de la théorie des transferts. Mes travaux sur l'histoire de la traduction dans le cadre d'un groupe de recherche dont j'ai été membre co-fondateur à l'université François-Rabelais de Tours, puis par le biais du programme ANR d'une « Histoire des traductions en langue française » (HTLF) combinent l'analyse des textes traduits et la réflexion sur la dynamique interculturelle issue d'un processus de circulation et de diffusion dont il convient d'examiner les vecteurs et les

acteurs. J'ai également étudié les phénomènes de transfert bilatéral ou européen dans mes travaux sur l'espace musical franco-germano-italien des Lumières.

Le nouveau travail au cœur du dossier d'habilitation interroge les paradigmes des Lumières en utilisant comme filtre les enjeux sociologiques et philosophiques de la notion de sociabilité. Il combine la dimension monographique et la réflexion sur les enjeux d'une notion fondatrice du consensus des Lumières. La réflexion de Jacobi sur la sociabilité y fait l'objet d'une contextualisation dans les controverses des Lumières européennes : lecteur de Rousseau et de Ferguson, mais aussi de Hobbes et d'Aristote, Jacobi interroge la validité du postulat de l'« homme social » et du *moral sense*. Mais dans ses romans philosophiques il met également en scène la crise d'une éthique du comportement basée sur le paramètre de la confiance ainsi que le dévoiement de la communication. Mon travail met en relation les éléments d'un corpus diversifié (romans, correspondance, essais) pour analyser la « critique de la civilisation » (*Kulturkritik*) au centre de la réflexion jacobienne et qui fonde l'ambivalence de son rapport aux Lumières.